

Révision de la liste des *Octomeria* (Orchidaceae) de Guyane^a

Aurélien Sambin¹ & Guy R. Chiron²

Mots-clés/Keywords : Flore/Flora, Jardin botanique de Guyane/Botanical Garden of French Guiana, nouvel enregistrement/new record, Pleurothallidinae.

Résumé

La liste des espèces d'*Octomeria* présentes en Guyane est mise à jour. Nous incluons huit espèces dans cette liste, dont sept déjà citées dans les listes précédemment publiées. Une huitième espèce, *Octomeria erosilabia*, est enregistrée pour la première fois : elle est comparée aux espèces les plus proches, *O. longifolia*, une plante endémique de Colombie, et *O. graminifolia*, présente en Amérique Centrale et au nord de l'Amérique du Sud. Chacune de ces huit espèces est brièvement décrite et illustrée pour aider à son identification. Par ailleurs nous considérons la présence en Guyane de quatre espèces antérieurement citées comme fortement improbable. Une clé d'identification de l'ensemble des espèces citées est proposée.

Abstract

Revision of the checklist of *Octomeria* (Orchidaceae) for French Guiana – The checklist of the *Octomeria* species observed in French Guiana is brought up to date. We retain eight species, of which seven have already been cited by previous authors. An eighth species, *Octomeria erosilabia*, is recorded for the first time in French Guiana. It is compared with the closest relatives, *O. longifolia*, a taxon endemic to Colombia, and *O. graminifolia*, present in Central America and northern South America. Each species is briefly described and illustrated to make its identification easier. Moreover, we consider as greatly unlikely the presence in French Guiana of four species previously cited for this country. Finally, a key to all the species cited for French Guiana is provided.

^a : manuscrit reçu le 24 mai 2016, accepté le 21 juin 2016

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 22/06/2016 – pp. 277-292 - © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

Introduction

Le genre *Octomeria* R.Brown compte environ 164 espèces réparties dans toute la zone néotropicale à l'exception du Mexique et du Guatemala (WCSP, 2016). En Guyane, quatorze noms au total ont été cités par différents auteurs (Chiron & Bellone, 2005 ; Carnevali *et al.*, 2007 ; Luer, 2010 ; Szlachetko *et al.*, 2011 ; Sambin & Chiron, 2014a ; WCSP, 2016) : Tab. 1.

noms cités		A	B	C	D	E	F
<i>O. amazonica</i>	= <i>O. colombiana</i>					+	
<i>O. apiculata</i>	= <i>O. graminifolia</i>		?		+		
<i>O. brevifolia</i>	= <i>O. scirpoidea</i>	+			+		
<i>O. colombiana</i>			+				
<i>O. deltoglossa</i>	= <i>O. exigua</i>	+			+		
<i>O. exigua</i>			+	+		+	+
<i>O. graminifolia</i>			+		+	+	
<i>O. grandiflora</i>					+	+	+
<i>O. minor</i>		+		+	+		+
<i>O. petulans</i>	= <i>O. surinamensis</i>	+	+		+	+	+
<i>O. sarthouae</i>		+	+	+	+	+	+
<i>O. scirpoidea</i>			+	+		+	+
<i>O. surinamensis</i>		+	+		+		
<i>O. tridentata</i>				+			

Tableau 1 : liste des *Octomeria* cités pour la Guyane dans :

A : Chiron & Bellone (2005) – B : Carnevali *et al.* (2007) – C : Luer (2010) – D : Szlachetko *et al.* (2011) – E : WCSP (2016) – F : Sambin & Chiron (2014a)

Dans cet article nous caractérisons la présence (confirmée ou fortement improbable) de chacune de ces espèces. A cela s'ajoutent deux espèces récemment décrites sur la base de types originaires de Guyane : *Octomeria purpurascens* et *O. uberiformis* (Sambin & Chiron, 2014a ; 2014b). La brève description et la photographie qui accompagnent chaque espèce présente sont basées sur les plantes guyanaises étudiées.

Un taxon dont plusieurs plantes ont été collectées en 2013 par le premier auteur dans les forêts de Petit-Saut sur la commune de Sinnamary a été identifié, par référence aux espèces les plus proches, comme *Octomeria erosilabia* C.Schweinfurth, une espèce non encore enregistrée pour la Guyane. Nous en proposons plus loin une description morphologique basée sur les spécimens guyanais et accompagnée d'illustrations.

Matériel et méthode

Pour la détermination des espèces présentes sur le territoire guyanais nous nous sommes basés sur le matériel vivant examiné par Chiron & Bellone (2003 ; 2005), le matériel d'herbier conservé à CAY et P et l'ensemble des espèces étudiées par le premier auteur *in situ* ou en culture au jardin botanique de Guyane depuis 2010. Toutes les espèces d'*Octomeria* du département cultivées et étudiées au jardin botanique proviennent de collectes réalisées sur une grande partie du territoire guyanais lors de prospections menées dans le cadre d'inventaires taxinomiques par quelques bureaux d'études et le jardin botanique de Guyane. L'identification de chacune des espèces observées a été menée sur la base des publications originales de chaque taxon ainsi que par comparaison avec les données de la littérature secondaire, notamment Romero & Carnevali (2000) et Luer (2010).

Pour *Octomeria erosilabia*, un spécimen collecté en fleurs *in situ* a été déposé à CAY sous la référence *BL Psaut 01AS 01* et quelques fleurs ont été placées en alcool pour d'éventuelles analyses taxinomiques ultérieures. L'ensemble des caractères végétatifs et floraux ont été relevés puis comparés à ceux d'espèces apparentées, sur la base des différentes données de la littérature (Schweinfurth, 1935 ; Dunsterville & Garay, 1966 ; Romero & Carnevali, 2000 ; Luer, 2010). Les spécimens d'herbier (CAY et P) ont également été étudiés, notamment une plante conservée à CAY, collectée en 1995 par A.Chanderbali et D.Gopaul au Guyana et déterminée comme *O. erosilabia* et une plante conservée à P, collectée en 1997 par G.Cremers en Guyane et déterminée par W.Foster en 2006 comme *O. erosilabia*. Un spécimen de ce taxon a également été collecté dans le cadre d'une opération de collecte sur l'emprise du lac de retenue hydro-électrique de Petit Saut menée par l'AFCPO en 1993-1994 (Chiron & Chiron, 1994 ; Chiron, 2002). Il est depuis en conservation dans les cultures des Conservatoire et Jardins botaniques de Nancy.

Résultats

a- Liste des espèces d'*Octomeria* présentes en Guyane

1. *Octomeria erosilabia* C.Schweinfurth, *Botanical Museum Leaflets* 3 : 85 (1935).

Les représentants guyanais de cette espèce ont longtemps été enregistrés sous le nom d'*Octomeria graminifolia* Lindley. Voir la note taxinomique au paragraphe d ci-dessous. (Planche 1.A).

2. *Octomeria exigua* C.Schweinfurth, *Botanical Museum Leaflets* 3 : 86 (1935)

Synonyme : *Octomeria deltoglossa* Garay, *Botanical Museum Leaflets* 18 : 199 (1958)

Matériel guyanais étudié : vallée du bas Sinnamary, *Chiron sn*, 03/2006, sous le nom d'*O. deltoglossa* ; Régina, Mt. Petite Tortue, *Sambin (024)*, 05/2012 ; Roura, Mt. de Kaw, *Sambin (BL MtgneKaw 01 AS 212)*, 04/2015 ; Sinnamary, Petit-Saut, *Sambin (BL Psaut 01 AS 13)*, 04/2015.

Plante épiphyte, cespiteuse, pouvant atteindre 15 cm de hauteur ; ramicaules dressés à légèrement arqués, cylindriques, entouré de plusieurs gaines (jusqu'à 8) serrées ; feuilles charnues, vert foncé à marges et nervure centrale brunes, oblongues ligulées à oblongues lancéolées, 2-6 × 0,1-0,5 cm, aiguës ; inflorescence en fascicule à la base des feuilles, 1-6 fleurs ouvertes simultanément, diaphanes, crème à jaune pâle, labelle blanc ; ovaire pédicellé long de 2 mm environ, bractée florale environ 2 fois plus courte ; sépales et pétales similaires, ovales ou oblongs ovales, aigus, 3-5 × 1-1,5 mm ; labelle rhombique, aigu, épaissi en coussin, 1,5-1,8 × 1-1,3 mm ; colonne épaisse et arquée, 1 mm de longueur (planche 1.B).

Cette espèce est présente sur l'ensemble du Plateau guyanais. En Guyane, elle a été observée sur l'ensemble du territoire, souvent en bordure de crique dans les forêts de basse, moyenne et haute altitude mais également dans les forêts claires sur inselbergs et les savanes-roches. La période de floraison se situe entre février et septembre.

3. *Octomeria minor* C.Schweinfurth, *Botanical Museum Leaflets* 3 : 89 (1935)

Matériel guyanais étudié : sur le cours inférieur de l'Acarouany, *R.Leleu sn*, 02/2006 ; Macouria, Wayabo, *Sambin (103)*, 07/2013 ; Sinnamary, Petit-Saut, *Sambin (BL Psaut 01 AS 11)*, 02/2016.

Petite plante épiphyte, à rhizome court ; ramicaule cylindrique, jusqu'à 1 cm de longueur, avec 1-2 gaines tubulaires aux entre-nœuds ; feuille elliptique à lancéolée, 1,5-2,4 × 0,4-0,5 cm, aiguë ; inflorescence en fascicule avec 1 fleur ouverte à la fois, jaune à labelle rouge sombre (du moins sur les spécimens guyanais) ; ovaire pédicellé long de 3 mm, bractée florale un peu plus courte ; sépales oblongs lancéolés, 5-6 × 1,9-2,3 mm, aigus ; pétales elliptiques aussi longs et un peu plus étroits ; labelle de contour général oblong, brièvement onguiculé, environ 3 × 1,7 mm, vaguement trilobé, lobes latéraux arrondis, redressés, lobe médian tronqué à vaguement

tridenté à l'apex, disque orné de 2 carènes ; colonne droite, sub-cylindrique, environ 2-3 mm de longueur, pied plutôt long (planche 1.C).

Cette espèce miniature a été enregistrée au Guyana et en Guyane. Dans ce dernier pays, elle est assez commune et souvent disséminée en population importante sur un même site. Elle a été observée, en fleur tout au long de l'année, dans les forêts de basse et moyenne altitude sur toute la moitié nord et le centre du département avec une présence plus importante sur le littoral.

4. *Octomeria purpurascens* Sambin & Chiron, *Richardiana* 14 : 237 (2014)
Matériel guyanais étudié : Régina, layon de la savane roche Virginie, Sambin (NESRV007AS02), 03/2013.

Plante épiphyte à rhizome brièvement rampant ; ramicaule sub-cylindrique, 4-6 cm de longueur, orné de 2 gaines ; feuille coriace, lancéolée, 4-6,5 × 0,8-1,3 cm, aiguë, vert teinté de rouge pourpre sur la face inférieure ; inflorescence à 1 ou 2 fleurs translucides, jaune légèrement rosé, apex du labelle pourpre ; ovaire pédicellé long d'environ 5 mm, bractée florale 2 fois moins longue ; sépales ovales oblongs, environ 6 × 2,5 mm, obtus à sub-aigus ; pétales ovales lancéolés à elliptiques, 5-6 × 2-2,5 mm, obtus à arrondis ; labelle plutôt charnu, de contour général ovale à sub-rectangulaire, 2-2,5 × 1,7-2 mm étalé, trilobé, lobes latéraux petits, ronds à sub-rectangulaires, redressés, lobe médian ovale à sub-rectangulaire linguiforme, arrondi à l'apex, disque orné de 2 carènes épaisses ; colonne légèrement arquée, cylindrique, 2 mm de longueur (planche 1.D).

L'espèce, dont le type est de Guyane et qui n'a pas jusqu'ici été trouvée hors de ce pays, a été notamment observée par le premier auteur sur la commune de Régina, en forêt basse de transition sur affleurement granitique proche de la savane roche Virginie. La période de floraison peut s'étaler sur toute l'année.

5. *Octomeria sarthouae* Luer, *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle*, B, *Adansonia* 1-2 : 47 (1991)

Matériel guyanais étudié : région Mana, Sambin, 05/2010 ; Régina, Savane roche Virginie, Sambin (76), 02/2013.

Petite plante épiphyte cespiteuse ; ramicaule fin, 1-3 cm de longueur, entouré de 3-4 gaines fugaces ; feuille épaisse et coriace, étroitement elliptique, 1,5-3,5 × 0,25-0,45 cm, atténuée en un pseudo-pétiole long de 2-3 mm ; inflorescence en fascicule de fleurs s'ouvrant une à une, pourpres ;

ovaire pédicellé 2,5-3 mm de longueur, bractée florale presque 2 fois plus courte ; sépales ovales, aigus, le dorsal $3 \times 2,2$ mm, les latéraux $3,8 \times 2$ mm, obliques ; pétales similaires mais plus étroits ; labelle sub-circulaire, 2 mm de diamètre, papilleux verruqueux, à base cordiforme redressée autour de la colonne, orné de 2 calcs oblongs ; colonne semi-cylindrique, 1,5 mm de longueur, pied court (planche 1.E).

L'espèce, jusqu'ici observée uniquement en Guyane, se rencontre souvent en population importante sur un même site. Elle apprécie particulièrement les bords de criques et la forte lumière et a été observée sur l'ensemble du département à l'exception d'une petite partie sud. Elle fleurit surtout de janvier à juillet.

6. *Octomeria scirpoidea* (Poeppig & Endlicher) Reichenbach f., *Botanische Zeitung* (Berlin) 10 : 856 (1852)

Synonyme : *Octomeria brevifolia* Cogniaux, in Martius, *Flora Brasiliensis* 3(4) : 643 & t.133-2 -1896)

Matériel guyanais étudié : Saint Laurent du Maroni, *Chiron sn*, 09/2004, sous le nom d'*O. brevifolia* ; Environs de Cayenne, *Chiron sn*, 02/2006, sous le nom d'*O. brevifolia* ; Saül, Popote, *Sambin (BC Sa 01 AS 39)*, 01/2014 ; Mana, Angoulême, *Sambin (BL An 01 AS 41)*, 04/2014.

Plante épiphyte cespiteuse de 10 à 25 cm de hauteur ; ramicaule filiforme, pouvant atteindre 15 cm de longueur, avec 1-2 gaines courtes à la base ; feuille charnue, sub-cylindrique, profondément canaliculée, aiguë, plus courte que le ramicaule, jusqu'à 8 cm de longueur ; inflorescence en fascicule avec 1 fleur à la fois, jaune œuf ; ovaire pédicellé 5-6 mm de longueur, bractée florale 2 fois plus courte ; sépale dorsal ovale, sub-aigu, $7 \times 2,5$ mm, les latéraux elliptiques oblongs à ligulés, obtus, $6 \times 1,5$ mm, brièvement connés à la base ; pétales lancéolés à ovales elliptiques, sub-aigus, $5 \times 1,7$ mm ; labelle un peu charnu, de contour général ovale, $3,5 \times 2,5$ mm, trilobé, lobes latéraux triangulaires aigus, antrorses, lobe médian oblong, obtus à émarginé, avec 2 crêtes à la base ; colonne courte, sub-claviforme, 1,5-2 mm de longueur (planche 1.F).

Cette espèce, dont le type est originaire du Pérou, se rencontre depuis la Bolivie jusqu'au Panama et du Venezuela jusqu'en Guyane. Dans ce dernier pays, elle est disséminée dans les forêts hautes de plaine ou d'altitude et dans les forêts claires sur inselbergs et est présente sur toute la moitié nord et le centre. La floraison s'observe de février à avril puis de juillet à novembre.

7. *Octomeria surinamensis* H.Focke, *Tijdschrift voor de wis- en natuurkundige Wetenschappen* 2 : 200 (1849)

Synonymes : *Octomeria petulans* Reichenbach f., *Hamburger Garten-Blumenzeitung* 15 : 59 (1859)

Octomeria xanthina Barbosa Rodrigues, *Vellozia*, ed. 2, 1 : 121 (1891)

Cette synonymie a été discutée dans Chiron & Sambin (2016).

Matériel guyanais étudié : Sinnamary, entre Saut Tigre et Deux Branches, AFCPO sn, 09/1993 ; Apatou, Chiron 04536, 09/2004 ; Régina, Savane roche Virginie, Sambin, 04/2010 ; Région St Laurent, Sambin (MN StL 01 AS 09), 06/2013 ; Macouria, Piste de Risquetout, Sambin (BL Wa 01 AS 25), 03/2014 ; Régina, berges de l'Approuague, Sambin (PS Camp C 01 AS 107), 06/2015.

Plante épiphyte d'environ 20 cm de hauteur, à rhizome un peu allongé ; ramicaule cylindrique un peu aplati au sommet, 3-10 cm de longueur, un peu plus court que la feuille, orné de gaines à chaque articulation ; feuille coriace charnue, lancéolée, jusqu'à 13 × 2,1 cm, atténuée à la base en pseudo-pétiole sur environ 1 cm, aiguë ; inflorescence en fascicule, à 1-4 fleurs translucides, jaunes, avec du rouge marron sur le cal ; ovaire pédicellé environ 6 mm de longueur, bractée florale nettement plus courte ; sépales ovales, aigus, 5,8-8,8 × 3,4-3,5 mm ; pétales similaires, 5,5-7,8 × 2,3-3,5 mm ; labelle trilobé, jusqu'à 6,5 × 4-5 mm étalé, lobes latéraux semi-ovales à triangulaires, antrorses, lobe médian oblong, tronqué et diversement irrégulier à l'apex, apex parfois récurvé, disque orné de 2 crêtes bien visibles ; colonne cylindrique, très peu arquée, environ 4 mm de longueur, pied plutôt long (planche 1.G).

Cette espèce est présente pour l'essentiel au nord du Brésil et dans les pays limitrophes à l'ouest et au nord-est (Sambin & Chiron, 2016). En Guyane, elle apprécie les forêts de basse et moyenne altitude et est répartie sur l'ensemble du territoire avec une présence particulièrement abondante dans le nord-ouest. La période de floraison peut s'étaler sur toute l'année.

8. *Octomeria uberiformis* Sambin & Chiron, *Richardiana* 14 : 259 (2014)

Matériel guyanais étudié : Sinnamary, Petit-Saut, Sambin (NE Psaut 012AS02), 07/2014.

Plante épiphyte cespiteuse, érigée à pendante, à rhizome rampant ; ramicaule légèrement aplati en partie apicale, 1,8-3,5 cm de longueur, couvert de gaines vite sèches ; feuille coriace et charnue, cylindrique canaliculée, 1,5 à 5 cm de longueur, aiguë, arquée ; inflorescence en

fascicule pauciflore, fleur peu ouverte, jaune vif à la base et pourpre à l'apex, labelle jaune translucide avec une ligne marron à pourpre, rarement plus d'une ouverte à la fois ; ovaire pédicellé environ 5 mm de longueur, bractée florale plus courte ; sépales oblongs lancéolés, 5 × 1,2 mm ; pétales similaires, à peine plus petits ; labelle de contour général panduriforme, 3,7 × 1,2 mm, trilobé, à marge irrégulière, lobes latéraux et lobe médian largement ovales apiculés, disque orné à la base de 2 crêtes discrètes et courtes ; colonne 1,2 mm de longueur, légèrement arquée (planche 1.H).

L'espèce, connue à ce jour uniquement de Guyane, a été observée par le premier auteur notamment dans les forêts secondaires du littoral sur les communes de Macouria, Kourou et Sinnamary. Elle peut fleurir toute l'année.

b- Espèces d'*Octomeria* probablement absentes de Guyane

Pour les quatre autres espèces citées par différents auteurs, nous n'avons pas trouvé de matériel guyanais pouvant confirmer ces citations. Nous considérons donc leur présence en Guyane comme fortement douteuse :

- *Octomeria colombiana* Schlechter, *Repertorium Specierum novarum Regni vegetabilis. Beihefte* 7 : 121 (1920)

Synonymes : *Octomeria amazonica* Pabst, *Orquidea* (Rio de Janeiro) 29 : 8 (1967)

Octomeria auriculata Luer & Dalstrom, *Selbyana* 23(1) : 26 (2002)

Citée par Christenson & Boggans (1997) sans aucune référence (ni matériel ni publication) et repris par Carnevali *et al.* (2007). Non citée par Chiron & Bellone (2005), Luer (2010) ou Szlachetko *et al.* (2011).

- *Octomeria graminifolia* (Linnaeus) R.Brown, in W.T.Aiton, *Hortus Kewensis*, ed. 2, 5 : 211 (1813)

Synonymes : *Octomeria baueri* Lindley, *Genera and Species of Orchidaceous Plants* 10 (1805)

Octomeria loddigesii Lindley, *Companion of the Botanical Magazine* 2 : 354 (1837)

Octomeria apiculata (Lindley) Garay & H.R.Sweet, *Journal of the Arnold Arboretum* 53 : 391 (1972)

Octomeria longerepens Schlechter, *Repertorium Specierum novarum Regni vegetabilis. Beihefte* 27 : 58 (1924)

Octomeria serpens Schlechter, *Beihefte zum Botanischen Centralblatt* 42(2) : 92 (1925)



Planche 1 : *Octomeria* de Guyane

A : *O. erosilabia* C.Schweinfurth – B : *O. exigua* C.Schweinfurth – C : *O. minor* C.Schweinfurth –
 D : *O. purpurascens* Sambin & Chiron – E : *O. sarthouae* Luer – F : *O. scirpoidea* (Poeppig &
 Endlicher) Reichenbach f. – G : *O. surinamensis* Focke – H : *O. uberiformis* Sambin & Chiron
 photos Aurélien Sambin

Cette espèce a été citée pour le Plateau guyanais mais n'y est pas présente : elle a été confondue avec *Octomeria erosilabia*, qui fait partie de la flore guyanaise. Voir discussion au paragraphe d ci-dessous.

- *Octomeria grandiflora* Lindley, *Edwards's Botanical Register* 28 (Misc.) : 64 (1842)

Synonymes : *Octomeria truncata* Reichenbach f. ex Hoffmannsegg, *Verzeichniss der Orchideen* : 26 (1842), *nomen nudum*

Octomeria lobulosa Reichenbach f., *Hamburger Garten- Blumenzeitung* 14 : 215 (1858)

Octomeria robusta Barbosa Rodrigues, *Genera et Species Orchidearum Novarum* 2 : 98 (1881)

Octomeria seegeriana Kraenzlin, in H.G.Reichenbach, *Xenia Orchidacea* 3 : 101 & T.257.I (1892)

Octomeria robusta Reichenbach f. & Warming, *Otia Botanica Hamburgensia* 2(1) : 93 (1881)

Octomeria boliviensis Rolfe, *Bulletin of the New York Botanical Garden* 4 : 452 (1907)

Octomeria arcuata Rolfe, *Bulletin of Miscellaneous Information, Royal Gardens Kew* 1909(2) : 61 (1909)

Octomeria ruthiana Hoehne, *Arquivos de Botânica do Estado de S. Paulo* 1(1) : 16 (1938)

Le nom *Octomeria grandiflora* a souvent été appliqué à *Octomeria surinamensis*. Mais l'espèce est essentiellement présente dans le sud-est du Brésil et n'existe pas en Guyane à notre connaissance.

- *Octomeria tridentata* Lindley, *Edwards's Botanical Register* 25 (Misc.) : 35 (1839)

Luer (2010) cite *Octomeria tridentata* Lindley comme présent en Guyane. Toutefois il place *O. surinamensis* dans la synonymie de ce dernier taxon. Nous ne sommes pas de cet avis (voir discussion dans Chiron & Sambin, 2016) et préférons considérer que c'est *O. surinamensis* qui est représenté en Guyane.

c- Clé d'identification des espèces citées

Les espèces dont le nom est écrit en caractères gras sont présentes en Guyane, les autres non.

1- feuilles cylindriques.....	2
1a- feuilles planes.....	3
2- feuille nettement plus courte que le ramicaule, lobes latéraux du labelle antrorses.....	<i>O. scirpoidea</i>
2a- feuille aussi longue ou un peu plus longue que le ramicaule, lobes latéraux du labelle rétrorses.....	<i>O. uberiformis</i>
3- labelle entier de contour rhombique.....	<i>O. exigua</i>
3a- labelle non de ce type.....	4
4- labelle avec un onglet replié à 180°.....	<i>O. sarthouae</i>
4a- labelle trilobé à onglet non replié à 180°.....	5
5- bractées florales recouvrant la base des sépales, lobes latéraux du labelle rétrorses.....	<i>O. erosilabia</i>
5a- bractées florales ne recouvrant pas entièrement l'ovaire pédicellé, lobes latéraux du labelle droits ou antrorses.....	6
6- plantes à rhizome allongé (le plus grand espace entre 2 ramicaules successifs dépasse les 5 mm).....	<i>O. graminifolia</i>
6a- plantes sub-cespiteuses (2 ramicaules successifs sont espacés de 2 mm au plus).....	7
7- plante ne dépassant pas 4,5 cm de hauteur, à ramicaule environ 2 fois plus court que la feuille.....	<i>O. minor</i>
7- plante de 6 à 40 cm de hauteur, à ramicaule aussi long ou plus long que la feuille.....	8
8- carènes du cal rudimentaires, apex du labelle nettement tridenté.....	<i>O. tridentata</i>
8a- carènes du cal bien visibles, épaisses, apex du labelle émarginé, tronqué apiculé ou imperceptiblement tridenté.....	9
9- feuille très étroite, plus de 15 fois plus longue que large.....	<i>O. colombiana</i>
9a- feuille moins étroite, au plus 10 fois plus longue que large.....	10
10- plante très grande, pouvant atteindre 40 cm de hauteur, feuille linéaire lancéolée, 10 fois plus longue que large, sépales d'environ 10 mm de longueur.....	<i>O. grandiflora</i>
10a- plante de taille moyenne, de moins de 20 cm de hauteur, feuille plus large, 5-7 fois plus longue que large, sépales de moins de 7 mm de longueur.....	11

- 11- labelle plus de 2 fois plus court que les sépales, à lobes latéraux arrondis et droits.....*O. purpurascens*
11a- labelle à peine un peu plus court que les sépales, à lobes latéraux antrorses.....*O. surinamensis*

d- Note taxinomique sur *Octomeria erosilabia*

Luer (2010) inclut le nom *O. erosilabia* dans la synonymie d'*O. longifolia* Schlechter, tandis que d'autres auteurs (Romero & Carnevali, 2000 ; Viveros & Higgins, 2007 ; Hokche *et al.*, 2008) le considèrent comme une espèce distincte. Après comparaison minutieuse des deux taxons et compte tenu des distinctions aussi bien végétatives que florales observées, nous traitons *O. erosilabia* comme une bonne espèce, différente de *O. longifolia*.

Ce dernier taxon produit des plantes plus grandes pouvant atteindre 40 cm de hauteur (*versus* 30 cm), au rhizome plus allongé (jusqu'à 30 mm entre deux ramicaules successifs *versus* jusqu'à 10 mm) et aux ramicaules un peu plus longs (5-20 cm *versus* 3-16 cm). L'ovaire pédicellé est deux fois plus long (4-6 mm *versus* 2-3 mm). Les bractées florales ne recouvrent pas la totalité de l'ovaire alors qu'elles recouvrent la base des sépales chez *O. erosilabia*. Les sépales et pétales sont légèrement plus grands (7-8,5 × 2,5 mm *versus* 4-6 × 1,5-2 mm). Le labelle a un contour général rhombique à obovale (*versus* oblong), il est légèrement plus long (3-4 mm *versus* 2,8-3 mm) et surtout moins large, 1,3-1,5 mm (avec un rapport longueur/largeur de 2,2-2,3 *versus* 1,5), les lobes latéraux du labelle sont orientés vers le bas (*versus* plutôt rétrorses). *O. longifolia* est une espèce exclusivement montagnarde qui pousse au-dessus de 500 m et jusqu'à plus de 1700 m d'altitude alors qu'*O. erosilabia* s'observe à basse et moyenne altitude (de 10 à 700 mètres).

Par ailleurs le matériel attribuable à *O. erosilabia* en Guyane a été attribué à *O. graminifolia*. Cette espèce est effectivement proche de *O. erosilabia* mais s'en distingue aisément par des plantes plus petites, ne dépassant guère 15 cm de hauteur, des rhizomes à segments plus longs, jusqu'à 30 mm de longueur, et des feuilles plus petites (2-9 cm de longueur *versus* 4,4-17,5 cm). La plante produit 1-3 fleurs bien ouvertes (*versus* 1-6 fleurs peu ouvertes). L'ovaire n'est pas recouvert par les bractées florales (*versus* intégralement recouvert). Les sépales sont un peu plus grands et le labelle plus grand, à marge entière et irrégulière (*versus* micro-dentée).

Octomeria erosilabia C.Schweinfurth, *Botanical Museum Leaflets* 3 : 85 (1935).

Matériel guyanais étudié : Sinnamary, entre Saut Tigre et Deux Branches, AFCPO sn ex JBNancy GF19933421, 09/1993 ; Sinnamary, Petit-Saut, Sambin (BL Psaut 01 AS 01) (CAY), 01/2013 ; Sinnamary, Petit-Saut, PK 9, en bordure de piste, Sambin (BL Psaut 01 AS 06), 01/2013 ; Sinnamary, Petit-Saut, PK 15, bas fond proche de la route, Sambin (BL Psaut 01 AS 23), 01/2013 ; Sinnamary, Petit-Saut, PK 17, 900 m en forêt à gauche de la route, Sambin (BL Psaut 01 AS 31), 12/2015.

Autre matériel : Brésil, Para, Akarai Montains, Rio Mapuera, 1938, Smith A.C., 2938 (K) ; Guyana, Cuyuni-Mazaruni. Essequibo River, Butakari logging concession, 1995, Chandlerbali A., D.Gopaul, 41 (CAY) ; Guyane, commune de Régina, Mont chauve, 1997, Cremers G. & F.Grozier, 14939 (P).

Description (basée sur les plantes guyanaises étudiées) : plante épiphyte d'abord cespiteuse puis longuement rampante pouvant atteindre plus de 45 cm de longueur et 24 cm de hauteur ; rhizome grimpant, jusqu'à 4 mm de diamètre, recouvert de gaines lacérées, segments entre 2 ramicaules de sub-nuls à 7 mm de longueur ; racines fines, glabres, fortement ramifiées ; ramicaule robuste, cylindrique, 3-12 × 0,10-0,18 cm, recouvert partiellement de 2-4 gaines tubulaires vite parcheminées ; feuilles charnues, coriaces, vert clair, oblongues linéaires, aiguës, sub-planes, à l'état juvénile, puis étroitement linéaires lancéolées, aiguës, sub-conduplicuées, 2,1-14 × 0,6-1,3 cm, rétrécies à la base en un pseudo-pétiole robuste, profondément canaliculé, 3-10 × 1-1,5 mm ; inflorescence sub-sessile, en fascicule dense, à la base des feuilles, avec 1-5(6) fleurs ouvertes simultanément ; fleur peu ouverte, glabre, sub-translucide, jaune pâle à blanchâtre, labelle jaune marqué sur la face dorsale de deux petites taches pourpres ; ovaire pédicellé de 3 mm de longueur, entièrement recouvert par 2-4 bractées florales imbriquées, largement ovales, brièvement mucronées, la plus grande de 1,7-2 × 2,6-2,8 mm ; base des sépales recouverte par les bractées florales ; sépales obovales, aigus à sub-acuminés, légèrement récurvés à l'apex, tri-nervurés, le dorsal 4-6 × 1,5-2,1 mm, les latéraux environ 5 × 2 mm ; pétales légèrement obliques, obovales, aigus, 4,5-5 × 2 mm, tri-nervurés ; labelle sub-charnu, trilobé près de la base, de forme générale oblongue, 2,8-3 × 1,8-2 mm étalé, marge micro-dentée, érodée, lobes latéraux petits, auriculés, obtus, plutôt rétrorses, lobe médian oblong, trilobulé, avec un apex arrondi ou denticulé et tronqué, parfois brièvement mucroné, disque orné de deux petites carènes un peu épaisses s'étendant

longitudinalement de la base des lobes latéraux à la partie centrale du lobe médian ; colonne jaunâtre à blanchâtre, d'environ 1,5-2 mm de longueur ; fruit en capsule ovoïde, pourpre et vert, 3 × 2,5 mm. Fig. 1 (1 & 2).

Les plantes que nous avons pu étudier en Guyane correspondent tout à fait à la description originale de *O. erosilabia*. Elles sont toutefois, d'une manière générale, un peu plus petites (5,5-24 cm de hauteur *versus* 19-34 cm) et leurs feuilles un peu moins étroites (rapport longueur/largeur de l'ordre de 6-11 *versus* 10-19). Les détails floraux sont, quant à eux, très similaires.

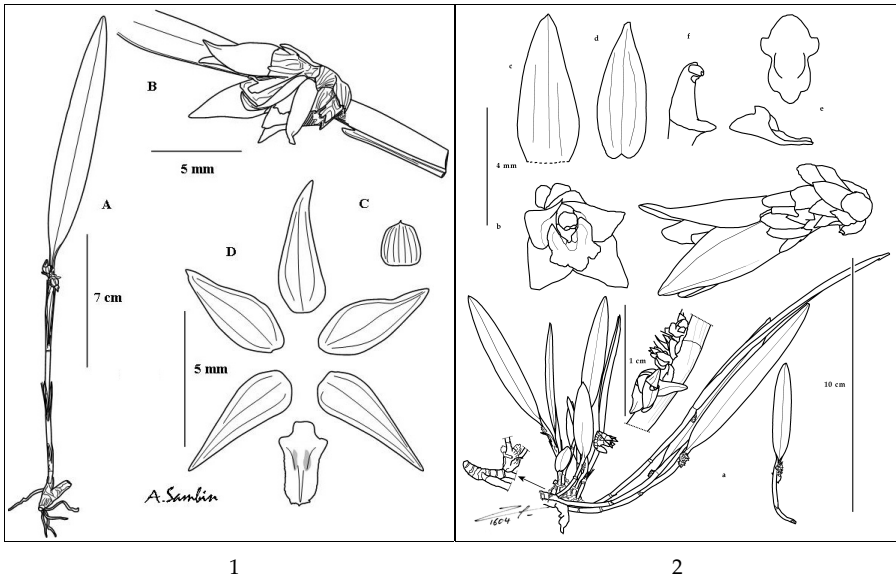


Fig. 1 : *Octomeria erosilabia*

1 : dessin Aurélien Sambin d'après spécimen BL Psaut 01 AS 01 : A : pousse – B : inflorescence – C : bractée florale – D : périanthe. 2 : dessin Guy Chiron d'après spécimen JBNancy GF19933421 : a : plante et détail de l'inflorescence – b : fleur (vue de face et de côté) – c : sépale dorsal – d : pétale – e : labelle (vue de face et de côté) – f : colonne

Habitat et distribution : *Octomeria erosilabia* a été observé dans des lieux proches de Petit-Saut au nord-est du département dans la commune de Sinnamary, à des altitudes comprises entre 30 et 100 mètres. Les sites sont caractérisés par de nombreuses collines et bas fonds marqués par la présence de rivières permanentes donnant lieu à une très forte humidité quasi constante. L'espèce semble apprécier particulièrement la forte

lumière et pousse en épiphyte surtout sur les troncs des arbres, en compagnie notamment de *Elleanthus caravata* (Aublet) Reichenbach f. et *Anathallis spiculifera* (Lindley) Luer.

O. erosilabia a été observé en fleur *in situ* et en culture au jardin botanique en janvier 2014, janvier 2015, février et avril 2016.

L'espèce est globalement distribuée dans la région amazonienne, au nord du Brésil (et notamment dans l'État d'Amapa, voisin de la Guyane), au Guyana, au sud du Venezuela, en Colombie et au nord-est du Pérou (WCSP, 2016).

Conclusion

Notre étude montre (1) que la flore d'orchidées de Guyane comporte huit espèces d'*Octomeria*, dont trois à ce jour endémiques de Guyane, *O. purpurascens*, *O. sarthouae* et *O. uberiformis*, quatre dont le type est originaire du Suriname ou du Guyana, *O. erosilabia*, *O. exigua*, *O. minor* et *O. surinamensis* et une plus largement distribuée, *O. scirpoidea*, et (2) que quatre espèces citées par des auteurs antérieurs, *O. colombiana*, *O. graminifolia*, *O. grandiflora* et *O. tridentata*, sont très probablement absentes de ce pays, aucun matériel pouvant s'y rapporter n'ayant été trouvé, ni *in situ*, ni dans les collections de P et CAY.

Remerciements

Nous remercions Aurélien Bourg, Conservatoire et Jardins botaniques de Nancy, pour le matériel végétal et les données qui nous ont permis de réaliser la planche de la figure 1.2.

Références

Carnevali, G., E.Christenson, E.Foldats, I.M.Ramirez-Morillo, G.A.Romero-González, C.A.Vargas & M.Werkhoven, 2007. In Funk, V., T.Hollowell, P.Berry, C.Kelloff & S.N.Alexander. *Checklist of the Plants of the Guiana Shield (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana; Surinam; French Guiana)*: 134. Smithsonian Institution, National Museum of Natural History, Washington.

Chiron, G.R., 2002. Orchidées épiphytes du bassin du Sinnamary (Guyane française), *Acta Botanica Gallica: Botany Letters*, 149:3, 289-297, DOI : 10.1080/12538078.2002.10515963.

- Chiron, G.R. & R.Bellone, 2003. Inventaire provisoire commenté des espèces d'orchidées de Guyane. *Richardiana* 3(1) : 1-63.
- Chiron, G.R. & R.Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*. Tropicalia, Voreppe. 376 pp.
- Chiron, G. & H.Chiron, 1994. Contribution au recensement et à la protection des orchidées de Guyane. *Orchidées. Culture et protection* 16 : 15-23.
- Chiron, G.R. & A.Sambin, 2016. Notes taxinomiques sur le complexe « *Octomeria tridentata* » (Orchidaceae). *Richardiana* 16 : 258-272.
- Dunsterville, G.C.K. & L.A. Garay, 1966. *Venezuelan Orchids Illustrated* vol.1 : 256-257. Andre Deutsch Ltd.
- Hokche, O., P.E.Berry & O.Huber, éd., 2008. *Nuevo Catálogo de la Flora Vasculare de Venezuela* : 1-859. Fundación Instituto Botánico de Venezuela.
- Luer, C. August, 2010. Systematics of *Octomeria* (Orchidaceae). *Monographs Sytematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 120 : 65-136.
- Romero, G.A. & G.Carnevali, 2000. *Orchids of Venezuela. An Illustrated Field Guide*, éd. 2 : 630-652. Armitano Editores.
- Sambin, A & G.R.Chiron, 2014a. Un nouvel *Octomeria* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) de Guyane française. *Richardiana* 14 : 236-241.
- Sambin, A & G.R.Chiron, 2014b. Nouvelles espèces d'Orchidaceae de Guyane française. *Richardiana* 14 : 247-265.
- Schweinfurth, C., 1935. Addition to the Orchid Flora of British Guiana. *Botanical Museum Leaflets* 3(6) : 85-86.
- Szlachetko, D., Y.Veyret, J.Mytnik-Ejsmont, M.Sawicka, P.Rutowski, P.Baranow, 2011. *An illustrated guide to the orchids of French Guiana*. Koeltz Scientific Books, Koenigstein. 407 pp.
- Viveros, P. & W.E.Higgins, 2007. Checklist of Pleurothallidinae from Colombia. *Selbyana* 28(1) : 13-90 [55].
- WCSP, 2016. World Checklist of Selected Plant Families. Royal Botanic Gardens, Kew. <http://apps.kew.org/wcsp/>, consulté le 15/03/2016

1 : Jardin Botanique de Guyane O.G.E., Pk 34 savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)
sambin-orchidees@wanadoo.fr

2 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)
g.r.chiron@wanadoo.fr